



**Belgeo**

Revue belge de géographie

**3 | 2015**

**Paysages, participation et expertise scientifique/**

**Landscapes, participation and scientific expertise**

---

## Vers une meilleure intégration des Observatoires Photographiques du Paysage (OPP) dans la gouvernance territoriale : de l'OPP des experts à l'OPP des habitants ?

*Towards a better integration of landscape photographic observatories in territorial governance: from experts landscape photographic observatories to insiders landscape photographic observatories?*

**Caroline Guittet et Laurence Le Dû-Blayo**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/17585>

DOI : 10.4000/belgeo.17585

ISSN : 2294-9135

### Éditeur :

National Committee of Geography of Belgium, Société Royale Belge de Géographie

### Référence électronique

Caroline Guittet et Laurence Le Dû-Blayo, « Vers une meilleure intégration des Observatoires Photographiques du Paysage (OPP) dans la gouvernance territoriale : de l'OPP des experts à l'OPP des habitants ? », *Belgeo* [En ligne], 3 | 2015, mis en ligne le 30 septembre 2015, consulté le 23 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/17585> ; DOI : 10.4000/belgeo.17585

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.



*Belgeo* est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

---

# Vers une meilleure intégration des Observatoires Photographiques du Paysage (OPP) dans la gouvernance territoriale : de l'OPP des experts à l'OPP des habitants ?

*Towards a better integration of landscape photographic observatories in territorial governance: from experts landscape photographic observatories to insiders landscape photographic observatories?*

Caroline Guittet et Laurence Le Dû-Blayo

---

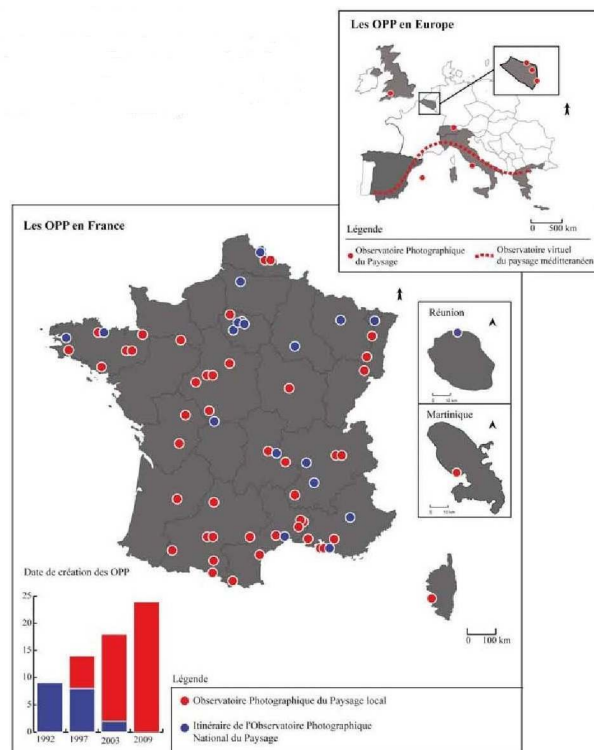
*Les auteures remercient le Conseil régional de Bretagne pour avoir soutenu financièrement la présente thèse de doctorat et pour avoir mis en place la convention de recherche « Méthodologie et prospective pour une stratégie régionale de gestion durable des paysages » avec le laboratoire ESO-Rennes.*

## Introduction

- 1 Quatorze ans après l'adoption de la Convention européenne du paysage par le Conseil de l'Europe, le renforcement de la dimension paysagère au sein de la gouvernance territoriale est incontestable via la multiplication de projets, d'atlas, de plans, de chartes de paysage (Sgard & al., 2010). Le déploiement de ces dispositifs tient notamment à un squelette méthodologique de plus en plus stable et solide, mais également à une mise en réseau des acteurs des politiques publiques de paysage (Beringuier & al., 2014). Les Observatoires Photographiques du Paysage (OPP) foisonnent en Europe et particulièrement en France au même titre que les autres dispositifs depuis une vingtaine d'années, mais ils peinent à être légitimés dans les politiques publiques.

- 2 La mise en place d'un OPP suit un processus assez classique. À l'initiative d'une institution (Parc Naturel Régional, syndicat mixte, etc.), un Observatoire Photographique du Paysage est le fruit des réflexions d'un comité de pilotage composé d'élus, de services déconcentrés de l'État, de professionnels et d'associations. Après avoir sélectionné les problématiques paysagères actuelles et à venir sur le territoire donné, ce comité mandate un(e) photographe (professionnel ou non) pour effectuer une campagne « mitrailleuse », prises de vue en grand nombre répondant aux problématiques définies en amont. Cette première campagne peut être menée en parallèle avec la récolte de photographies anciennes. Le comité de pilotage choisit ainsi, dans ce corpus, un ensemble de points de vue qui sera re-photographié à des intervalles de temps réguliers selon un protocole de reconduction rigoureux. Deux typologies de séries photographiques se dessinent :
- les séries contemporaines : le point de vue initial a été choisi dans l'intention de le re-photographier dans le futur ;
  - les séries historiques : l'intention du point de vue initial n'avait pas pour finalité d'être reconduit dans le temps (exemple : reconduction de cartes postales anciennes).
- 3 Entrepris en 1991 par la Mission Paysage du Ministère de l'Environnement, l'Observatoire Photographique National du Paysage (OPNP) compte dix-neuf OPP labellisés qui respectent un protocole commun (MEEDDAT<sup>1</sup>, 2008). L'OPNP a lancé « une véritable dynamique de la commande publique de photographies » (Bertho, 2009, p. 111). Depuis 2000, plus d'une cinquantaine d'Observatoires Photographiques du Paysage locaux<sup>2</sup> ont vu le jour en France avec des ancrages territoriaux variés, du quartier (OPP des abords de la gare de Belfort) à la région (Observatoire des paysages corses).

Figure 1. Les OPP en France et en Europe.



La répartition des 66 OPP étudiés dans le cadre de cette recherche est assez homogène sur l'ensemble du territoire français hormis deux zones, de la Haute Normandie aux Pays de la Loire et du Limousin à l'Aquitaine. Des expériences sont également visibles en Europe.

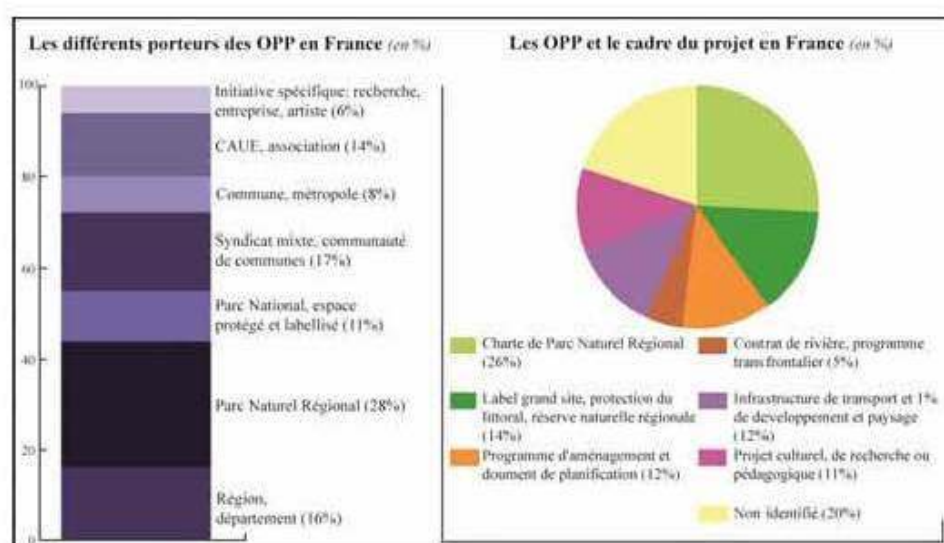
- 4 Ces OPP empruntent la méthode de conception élaborée par le ministère français ou se singularisent par l'emploi d'une méthode plus souple et/ou nouvelle en intégrant par exemple les habitants dans la démarche. Cet essor est lié à la démocratisation de l'appareil photographique et aux facilités de stockage et partage des données numériques qui permettent la manipulation de multiples données à moindre coût. L'engouement pour les observatoires est également dû au « développement de l'intercommunalité de projet » (Dérizoz & al., 2010, p. 5) et à « une demande sociale et politique pour une plus grande participation de la population à la gestion des paysages » (Dubois, 2009, p. 309).
- 5 À l'échelle internationale, des expériences similaires se manifestent avec :
  - des Observatoires développés dans des perspectives de recherches scientifiques concernant l'analyse de phénomènes physiques telle l'étude de la fonte des glaces (Whitehead & al., 2010) ou encore le suivi de l'écosystème des montagnes (Kull, 2005) ;
  - des Observatoires adossés à des projets territoriaux comme le suivi des paysages dans le cadre du contrat de rivière transfrontalier Semois-Semoy<sup>3</sup> ou le partage d'un patrimoine paysager comme pour l'*Observatori fotogràfic del paisatge de les Illes Balears*<sup>4</sup> ;
  - des Observatoires participatifs où les habitants sont invités à alimenter le corpus, comme l'Observatoire citoyen des paysages en Belgique.
- 6 Ainsi si les expériences se déploient en Europe, de fait les observatoires photographiques demeurent une démarche essentiellement française.
- 7 Une littérature scientifique se développe questionnant différentes dimensions des Observatoires Photographiques du Paysage comme la technicité du protocole photographique (Carré et Métailié, 2008 ; Webb, 2010), leur rôle médiateur dans les processus de participation habitante (Pernet, 2009 ; Blouin-Groubilière, 2013) ou encore sur leur place dans l'histoire des commandes publiques (Bertho, 2011).
- 8 À partir d'exemples internationaux, d'un inventaire des Observatoires Photographiques du Paysage réalisés en France, et d'une recherche-action engagée sur la région Bretagne, la présente contribution vise à montrer comment les OPP sont de mieux en mieux intégrés dans la gouvernance territoriale et notamment dans les démarches participatives plurielles impliquant élus, professionnels et habitants. Au départ pensé comme un outil de suivi des paysages pour les experts, il devient un outil pour l'habitant par un glissement qui s'opère progressivement, lui conférant alors de nouveaux rôles.
- 9 Il s'agira, dans une première partie, d'explicitier plus amplement la vocation première de l'OPP avec l'évaluation des projets de territoire posant la question du suivi des dynamiques paysagères et de la sensibilisation des acteurs du territoire aux évolutions du paysage. La seconde partie présentera les différents stades où les populations peuvent être impliquées dans la démarche de l'Observatoire Photographique du Paysage. Le suivi photographique devient le support d'actions participatives pouvant aboutir à une co-construction de projets locaux.
- 10 L'objectif est donc d'interroger les potentialités de l'outil au regard des enjeux paysagers contemporains en réponse aux préconisations émises par la Convention européenne du paysage :
  - caractériser et suivre les dynamiques paysagères (art. 6c) ;
  - sensibiliser les populations aux évolutions constantes des paysages (art. 6a) ;
  - aider à la formation des professionnels et des scolaires sur les enjeux paysagers (art. 6b) ;
  - être un support d'animation pour la mise en place de procédure de participation des populations (art. 5c).

## Les OPP des « experts »

- 11 Les institutions locales porteuses d'OPP développent un outil de plus en plus opérationnel en adéquation avec leurs projets de territoire. En lien avec des documents de planification et de connaissance, la méthode de conception des séries photographiques s'adapte à l'échelle spatiotemporelle du projet. Néanmoins, l'exploitation du corpus dans l'analyse des dynamiques paysagères est souvent négligée, du fait notamment de méthodes peu stabilisées et de l'absence d'outils facilitant le traitement des données visuelles. Une méthode expérimentale est en cours de réflexion pour concilier évaluation des projets, suivi des paysages et sensibilisation du public.

## Suivre les projets de territoire

Figure 2. Diversité des cadres institutionnels relatifs aux OPP (en %).



L'analyse des 66 OPP étudiés, en France, montre qu'ils sont portés par différents types d'institutions ayant des échelles territoriales et des compétences variées. Ces institutions conçoivent les OPP en fonction de leurs compétences et de leurs projets de territoire.

- 12 Devant la nécessité d'évaluer les projets de territoire, les potentialités des OPP « n'ont pas échappé à l'attention des responsables en charge d'aménagement » (Van Waerbeke, 1998, p. 93). En effet, en France la majorité de ces OPP accompagne un projet de territoire (figure 2). Les Parcs Naturels Régionaux (PNR), qui représentent la plus grande part (28 %) des institutions porteuses d'un OPP, élaborent celui-ci en lien avec leur charte du paysage (OPP du PNR de la Narbonnaise en Méditerranée). L'OPP est aussi conçu dans le cadre de labellisation (labellisation « grand site » comme pour l'Observatoire de la Montagne de Sainte-Victoire). Au-delà du caractère remarquable ou remarquable de par leur périmètre réglementaire de ces paysages photographiés, les paysages de l'ordinaire, subissant peu ou prou des bouleversements, font également l'objet de prises de vue répétées. C'est ainsi que les grands projets d'infrastructure de transport mettent en place des suivis photographiques : avant, pendant et après le projet. Pour exemple, l'Observatoire

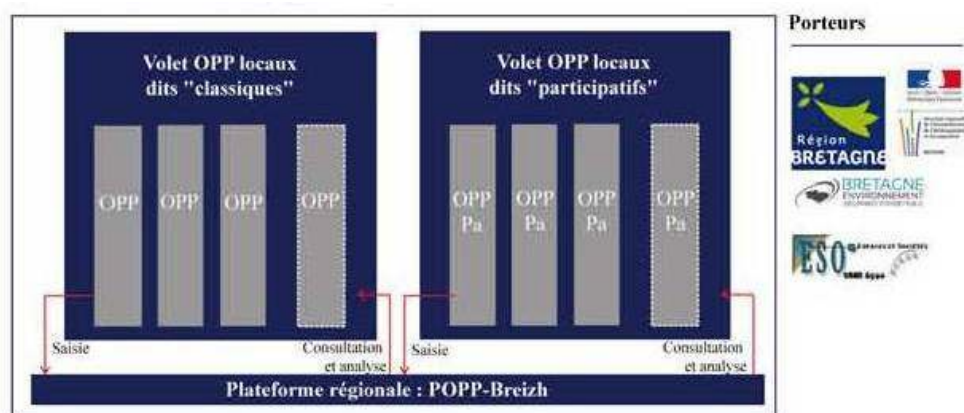
photographique des Territoires, débuté en 1999 et piloté par la Délégation interministérielle à l'Aménagement du Territoire et de l'Attractivité Régionale (DATAR) Massif Central, s'attache à « montrer, évaluer, classier, quantifier les différentes évolutions du paysage<sup>5</sup> » suite à l'implantation de l'autoroute A89. Ces observatoires évaluent finement l'impact d'un projet. Plus récemment, la société privée Eiffage, avec la création de la Ligne à Grande Vitesse Bretagne – Pays de la Loire, initie en 2014 un OPP dans le cadre des réflexions au sein de son observatoire de l'environnement, en coordination avec les acteurs locaux. Avec les lois Grenelle, les OPP deviennent aussi un instrument pour assister les schémas régionaux et locaux de planification comme par exemple l'OPP du Schéma Régional de la Cohérence Écologique (SRCE) de la DREAL<sup>6</sup> Bretagne (Legrand, 2013). Dans le même sens, l'OPP du Syndicat Mixte du Pays de Saint-Brieuc, pensé de manière transversale depuis 2011, accompagne le Schéma de Cohérence Territoriale.

- 13 La France a certainement un rôle pilote dans la mise en œuvre des OPP depuis les années 1990, mais d'autres OPP se développent, notamment au sein de parcs naturels : parc national du sud-ouest Alaska, AONB<sup>7</sup> du nord Devon en Angleterre, parc naturel transfrontalier du Hainaut<sup>8</sup>. Les acteurs publics collaborent également avec les laboratoires de recherche pour développer des Observatoires ajustés aux besoins territoriaux : le Ministère du Logement et de la Planification de l'Andalousie (Espagne) commande à l'Université de Grenade une étude de faisabilité d'un OPP à l'échelle de l'Andalousie (Jiménez, 2009).
- 14 La mise en œuvre des observatoires photographiques implique des partenariats pluriels entre institutions favorisant le dialogue sur les enjeux paysagers actuels et à venir, première étape à la mise en place d'une politique paysagère en cohérence avec le territoire. Par ailleurs, la constitution des fonds photographiques apporte un nouveau regard sur le paysage en projet, une nouvelle manière de l'évaluer, en autorisant une analyse proche des perceptions visuelles humaines en complément avec la cartographie qui, quant à elle, va au contraire distancier l'expert de la notion de paysage. Les OPP sont donc un appui pour le professionnel afin d'évaluer les projets et de sensibiliser les élus aux impacts de leurs prises de décision. Or, l'outil reste rarement sollicité par les élus eux-mêmes<sup>9</sup> car les institutions porteuses s'investissent considérablement dans la conception des OPP au détriment de leur diffusion et de leur exploitation. Différentes méthodes d'analyse ont déjà fait l'objet d'expérimentation sur l'exploitation d'un ou deux OPP et le bilan de ces méthodes a alimenté un projet innovant en Bretagne (Guittet et Le Dû-Blayo, 2013).

## Analyser les dynamiques paysagères

- 15 Portée par le Conseil Régional de Bretagne, la DREAL Bretagne et l'UMR CNRS ESO qui a assuré la conception scientifique et l'animation du projet, la POPP-Breizh<sup>10</sup> est un projet de plateforme en ligne permettant d'accueillir l'ensemble des OPP de Bretagne (Le Dû-Blayo, 2012) Par l'implication d'une cinquantaine de partenaires locaux et interrégionaux depuis 2011, le cahier des charges de l'outil est le fruit d'une concertation entre les acteurs professionnels (Le Dû-Blayo et Guittet, 2012) (figure 3).

Figure 3. Schéma fonctionnel de la POPP-Breizh.

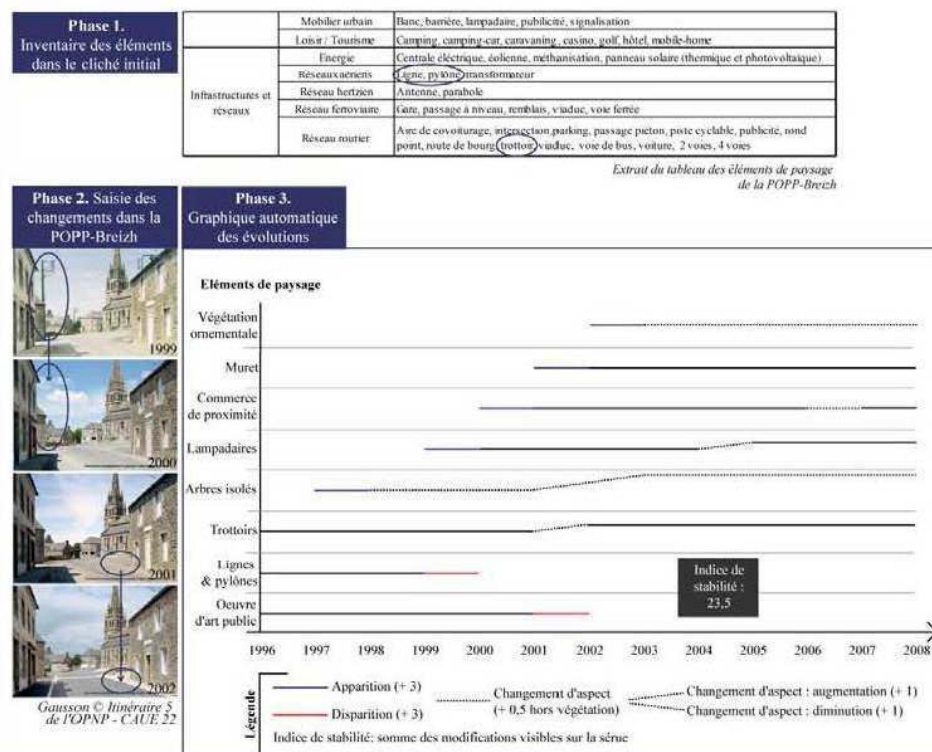


La POPP-Breizh a pour vocation d'accueillir l'ensemble des OPP en Bretagne, permettre une mise en commun des données et favoriser l'émergence des OPP, y compris des OPP participatifs.

- 16 L'un des objectifs fondamentaux est d'aider à l'analyse du corpus de manière semi-automatique via un logiciel informatique (figure 4). Rappelons que les dynamiques paysagères sont les mécanismes d'évolution des paysages s'opérant sur l'espace physique et sur les représentations sociales des populations, de manière visible ou invisible et à des échelles spatiotemporelles variées (Guittet et Le Dû-Blayo, 2013). Les OPP sont des séries d'images fixes, par conséquent ils ne permettent pas de retranscrire le processus évolutif. Ils nous donnent à voir la résultante de la dynamique par des apparitions, disparitions et changements d'aspect des éléments visibles. Pour synthétiser les dynamiques paysagères, un tableau des éléments de paysage a été élaboré à partir des séries photographiques bretonnes. Pour chaque point de vue initial, il s'agit d'inventorier les éléments de paysage qui sont susceptibles de subir un changement (Phase 1). Puis entre chaque reconduction, il convient d'informer, dans la plateforme, si les éléments de paysage se modifient (Phase 2). Ces renseignements permettent d'obtenir un graphique montrant les changements factuels. Un indice de stabilité de la série, qui comptabilise les évolutions significatives selon leur importance, donne à voir si les éléments de la série sont relativement stables ou au contraire mouvants (Phase 3).



Figure 4. Analyse des changements via la méthode POPP-Breizh.



La POPP-Breizh propose une méthode commune pour exploiter les corpus photographiques.

- 17 Cet outil donne des indications factuelles et neutres sur la nature et la fréquence des changements visibles à partir d'un vaste fonds photographique et facilite la consultation du corpus. Dans ce sens, les études sur les changements paysagers peuvent être réalisées à l'échelle d'un territoire donné via plusieurs OPP ou sur une thématique spécifique à partir d'une large échelle comme celle de la région Bretagne (la diminution des haies agricoles, l'érosion des dunes, etc.).
- 18 Pour aller plus loin dans l'analyse des dynamiques paysagères, il est nécessaire de contextualiser plus largement la série photographique via d'autres documents et des visites de terrain, mais également de qualifier ces dynamiques via le regard porté par les populations. La plateforme n'intègre pas d'indications sur les représentations sociales des dynamiques paysagères, mais peut être un préliminaire aux enquêtes sociales.

## Sensibiliser par la communication

- 19 Les rôles et fonctions de ces séries photographiques restent souvent controversées car elles sont peu valorisées et exploitées afin qu'élus, professionnels et habitants puissent s'en emparer pour une connaissance paysagère partagée (Bertho, 2011 ; Davodeau et Toubanc, 2010 ; Donadieu, 2000). Pour exemple, en 2005, les élus du PNR de la Haute Vallée de Chevreuse remettent en question le partenariat avec le photographe professionnel, faute d'analyse et de diffusion du dispositif (MEEDDM, 2009).
- 20 Dans le même sens, le Conseil d'Architecture, de l'Urbanisme et de l'Environnement des Côtes d'Armor (CAUE 22), qui conçoit depuis dix-neuf ans l'itinéraire 5 de l'OPNP, a mené de nombreuses opérations de communication sur l'OPP (expositions, conférences,



publications, etc.). Néanmoins le CAUE n'a jamais pu diffuser auprès des élus locaux les clichés de leur commune par manque de temps et de moyens<sup>11</sup>. Lorsque l'on se penche de plus près sur les actions menées par les institutions porteuses OPP, ce constat peut être relativisé. D'une part, sur la cinquantaine d'OPP étudiés, la moitié est conçue après 2005 et manque du recul nécessaire pour valoriser son corpus ; d'autre part, les institutions font de plus en plus d'efforts dans la promotion de l'outil. L'hybridation caractéristique de ces photographies, entre œuvre d'art et source documentaire, facilite leur exposition dans des dispositifs d'actions culturelles : « Le sentier et le palais » mettant en lumière les photographies issues de « Paysages usagés, OPP depuis le GR ® 2013 » au Palais de la Bourse à Marseille (2013), « Créateur de paysages » avec des extraits de l'OPP du CAUE de l'Orne au Conseil général de l'Orne (2013), « Y'a pas photos ! », l'exposition itinérante conçue en 2012 à destination des collectivités territoriales pilotée par le Syndicat Intercommunal d'Aménagement du Golfe du Morbihan (SIAGM), « Montreuil, mon paysage nature » au Square Patriarche à Montreuil (2012), pour ne citer que quelques exemples les plus récents. Ces expositions s'imbriquent surtout dans une promotion territoriale et sont accompagnées également d'édition de catalogues ou de plaquettes de sensibilisation<sup>12</sup>.

- 21 Ces actions visant la communication sur l'outil « témoignent à l'évidence du caractère très descriptif de l'utilisation des données photographiques recueillies » (Dériz & al., 2010, p. 2). En outre, ces moyens de diffusion de nature ponctuelle ne peuvent suffire à la valorisation de l'OPP en perpétuelle évolution. Ainsi, une quarantaine d'institutions porteuses ont recours au web pour diffuser les corpus photographiques. Vingt-deux d'entre elles expliquent la démarche OPP sur leurs propres sites web (CAUE 22, PNR du Morvan, Métropole de Nîmes, etc.), une vingtaine d'autres présentent une partie ou la totalité de leur corpus en ligne (OPNP, OPP du PNR de la Narbonnaise en Méditerranée, OPP des abords de la gare de Belfort, etc.). Un petit groupe<sup>13</sup> s'est lancé dans la mise en ligne de leur fonds photographique avec des dispositifs élaborés pour faciliter l'analyse des séries photographiques par l'internaute. Les Systèmes d'Information Géographique (SIG) peuvent devenir une véritable « boîte à outils » pour exploiter les OPP en les insérant dans un contexte sociogéographique au moyen de données quantitatives et qualitatives avec une mise en perspective de photographies aériennes, de données sur les représentations sociales du paysage, de données sur l'occupation du sol, sur les parcs éoliens, etc. (Chételat, 2005, p. 125). Il est bien évident, que ces démarches entraînent des coûts considérables en termes de financement et de compétences humaines, rarement mobilisables dans les institutions porteuses d'OPP. La mutualisation des moyens via des partenariats permet de développer des outils de diffusion offrant un nouveau statut aux séries photographiques, celui de données numériques publiques. Leur accessibilité via des outils didactiques en ligne contribuera à sensibiliser les populations et former les futurs professionnels aux évolutions paysagères.

## Les OPP de l'expertise « habitante »

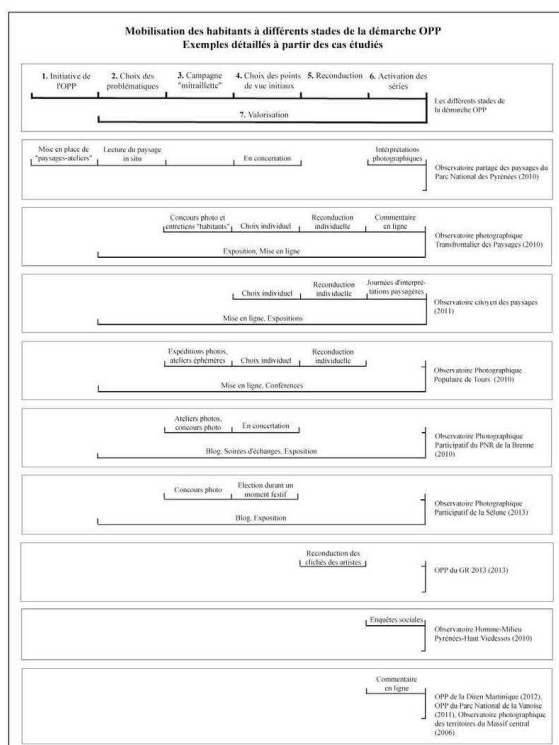
- 22 L'OPP « séduit immédiatement le grand public » (Toublanc, 2004, p. 233), il peut faire l'objet d'actions participatives dans la conception de l'outil et/ou dans l'analyse des représentations sociales sur les dynamiques paysagères.
- 23 Depuis les années 1990, les politiques publiques en matière de paysage ont été renouvelées en profondeur (Berlan-Darqué & al., 2007) ainsi que celles en matière de

concertation (convention d'Aarhus, 1998, loi relative à la démocratie de proximité, 2002). Ce contexte réglementaire confère de nouveaux rôles aux populations et aux experts. Ces derniers sont sollicités pour appréhender « une partie de territoire telle que perçue par les populations » afin de faciliter l'intégration du paysage dans toutes les prises de décision des politiques publiques (Conseil de l'Europe, 2000). Quant aux habitants, ils sont invités à participer à « la conception et à la réalisation des politiques paysagères » (Conseil de l'Europe, 2000) et « à prendre part à la décision » (Davodeau et Gomes Sant'Anna, 2013, p. 51).

## Mobiliser les habitants via les institutions porteuses d'OPP

- 24 Puisque les OPP ont « d'indiscutables qualités didactiques pour alimenter le débat sur l'encadrement de l'évolution du territoire » (Donadieu, 2000, p. 37), les institutions intègrent de plus en plus les habitants en complément de la démarche. Les objectifs peuvent être multiples : sensibiliser les habitants aux enjeux paysagers, co-construire un projet de territoire comme une Charte de paysage par exemple, animer le territoire, etc. La recherche contribue à offrir de nouveaux outils participatifs, comme par exemple avec l'application *rate my view*<sup>14</sup>, développée à l'Université de Plymouth et qui permet à tout un chacun de partager des photographies de paysage géolocalisées et de les soumettre à l'appréciation d'autrui.
- 25 Ainsi, via la mise en place d'évènements culturels ponctuels comme les expositions photographiques participatives, les institutions porteuses d'OPP proposent aux habitants de réaliser une photographie contemporaine et/ou une série historique. Les images, commentées par un texte issu d'un questionnaire concourent à un dialogue entre prises de vue /représentations individuelles et entre habitants exposants/habitants visiteurs de l'exposition. Le SIAGM<sup>15</sup> a expérimenté cette démarche à l'occasion de l'exposition « Regards croisés, les paysages du Golfe vus par les habitants » en 2004 ainsi que le Syndicat Mixte de la vallée de la Veyre et de l'Auzon, en 2007 pour « Rivières d'hier, d'aujourd'hui et de demain », et à l'issue des ateliers des paysages en vallée de l'Ance dans le PNR Livradois-Forez (Pernet, 2009). Les deux derniers exemples cités ont conçu cette animation comme un support pour communiquer respectivement sur le contrat de rivière et sur la Charte du PNR. Ici, la participation des habitants n'a pas pour objectif d'aboutir à une implication collective structurée à long terme mais plutôt à une responsabilité individuelle sur le devenir du paysage en lien avec des prescriptions ou préconisations. Cette forme d'animation, résultant aussi d'un concours photo, peut contribuer à la fabrique des OPP participatifs. La figure 5 décrit à travers sept stades de la démarche OPP, les différentes expériences des institutions impliquant les habitants.

Figure 5. Mobilisation des habitants à différents stades de la démarche OPP.



La première phase de l'OPP d'Ergué Gabéric a permis de concevoir douze séries historiques avec les adhérents de l'association Arkæ. La seconde phase, qui n'a pas abouti, avait pour objectif de former les adhérents pour mettre en place des séries contemporaines avec les habitants de la commune.

- 26 Les actions participatives à partir des OPP s'effectuent tout au long de la démarche, de la conception à l'analyse du corpus. Il s'agit surtout ici de valoriser et de favoriser la mobilisation habitante par le biais d'expositions, de soirées débats, de témoignages en ligne, etc. et moins de valoriser et exploiter les séries photographiques.
- 27 Ces démarches encouragent les populations à une meilleure implication sur leur territoire. Les animations locales menées concourent à un échange de compétences (technique photographique, lecture paysagère, etc.) et de savoirs locaux entre les différents acteurs, interrogeant chacun sur ses propres pratiques.
- 28 Malgré le foisonnement des réseaux sociaux, la mise en œuvre de techniques de mobilisation habitante reste encore délicate et pose la question de la non représentativité (Davodeau et Toubanc, 2010). Ainsi, certaines catégories socioprofessionnelles et notamment les ouvriers, artisans et agriculteurs, sont quasi absents de la participation lors des animations du PNR de la Brenne (Blouin-Gourbilière, 2013). Pour l'OPPP de la Sologne, un concours photo a été mis en place dans le but de sélectionner parmi les contributions des points de vue qui seront reconduits dans le temps. Au final, ce concours n'a pas permis de collecter suffisamment de photographies. Les démarches participatives ont aussi un prix : coût financier pour concevoir les outils pédagogiques et pour animer la démarche via du personnel compétent. À titre d'exemple, la mise en place de l'OPP participatif du PNR de la Brenne est estimée à 80 000 €<sup>16</sup>. De manière générale, les gestionnaires doivent bien cerner les objectifs attendus de la participation et du cadre à mettre en place selon les moyens disponibles en interne ou/et travailler avec des

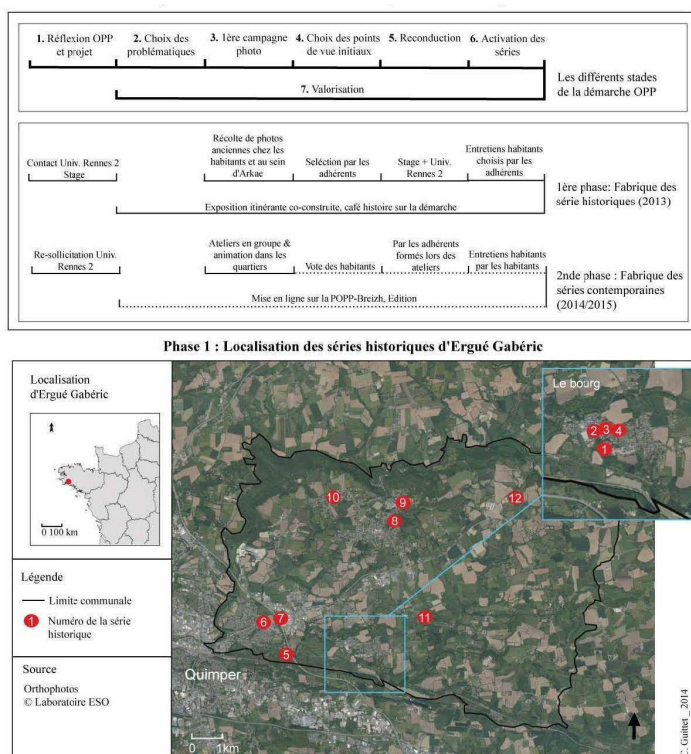
institutions relais plus aptes à mobiliser les habitants (centres sociaux, lycées, collèges, associations d'habitants, etc.).

- 29 L'OPP, qui est un dispositif efficace uniquement sur le long terme, demande également un investissement durable des habitants, lesquels peuvent, à un moment donné, se désinvestir du projet. Ces expérimentations en cours nécessiteront une évaluation notamment sur l'insertion réelle de l'« ingénierie participative » ainsi formée dans les prises de décision en termes de politiques publiques (Carrel, 2007, p. 100).
- 30 Outre ces questionnements et ces contraintes, les OPP et plus largement le paysage suscitent l'intérêt des institutions parce qu'ils sont un support didactique d'animation locale et un support facilitateur pour parler du paysage et/ou de territoire.

## Mobiliser les habitants via les habitants

- 31 En parallèle à l'émergence des OPP participatifs émanant des institutions, un cas atypique témoigne de l'engouement des habitants pour le dispositif OPP. Arkae est une association d'habitants de loi 1901<sup>17</sup> qui a pour vocation de promouvoir le patrimoine de la commune d'Ergué Gabéric (petite ville aux portes de Quimper). Les membres de l'association décident en 2013 de monter un OPP puisque cela répond en partie à leurs missions :
- collecter la mémoire écrite et orale pour la constitution d'archives de la commune ;
  - valoriser la mémoire vivante ;
  - impliquer les nouveaux habitants sur la commune ;
  - impliquer la population locale pour la mise en valeur du patrimoine commun.
- 32 L'association a sollicité le laboratoire ESO<sup>18</sup> pour apporter une expertise technique et de suivi de la démarche OPP. L'ensemble des actions est mené avec et par les adhérents (figure 6).

Figure 6. Implication des habitants dans la fabrique de l'OPP d'Ergué Gabéric.



Les éléments paysagers non discutés, durant les entretiens semi-directifs avec les habitants 5 et 6, ont été effacés. L'habitante 5 se focalise sur les caniveaux et les trottoirs tandis que l'habitant 6 décrit minutieusement l'ensemble photographique hormis le ciel.

- 33 La 1<sup>ère</sup> campagne photographique, débutée en mars 2013, a fait l'objet de plusieurs étapes. Pour commencer des séries historiques sont conçues via une sélection de photographies anciennes avec et chez les adhérents. Après les reconstitutions des photos, des entretiens semi-directifs basés sur les séries ainsi constituées sont conduits auprès des habitants choisis par les adhérents. Ces séries et les savoirs locaux apportés via les entretiens ont abouti à une exposition accompagnée d'une présentation des démarches afin d'informer les habitants gabéricois. Par la suite pour l'année 2014, l'ambition était de développer des séries contemporaines réalisées par les habitants. Après la constitution de groupes de travail par quartier, le projet était de former les adhérents à la démarche et à la prise de vue pour qu'ils puissent ensuite avoir un rôle de « passeurs » auprès des habitants afin d'élargir l'action au plus grand nombre. L'objectif était d'intégrer les nouveaux arrivants dans la commune pour une meilleure cohésion sociale. La notion de paysage est alors usitée dans des perspectives de partage des connaissances du territoire et d'inscription plus durable de la mémoire locale (Lelli et Béringuier, 2007 ; Davodeau et Gomes Sant'Anna, 2011). En définitive, quelques actions ont été lancées et peu ont été fructueuses. En effet, les adhérents s'intéressaient davantage aux mutations passées visibles dans les séries historiques provoquant d'ailleurs une certaine nostalgie. Ils sont moins stimulés par la création de séries contemporaines retranscrivant des problématiques paysagères actuelles et à venir. De plus, le président de l'association pilotant le projet s'est peu à peu désengagé, entraînant une démotivation des autres membres. Le portage d'un OPP est souvent dépendant d'une personnalité que ce soit pour

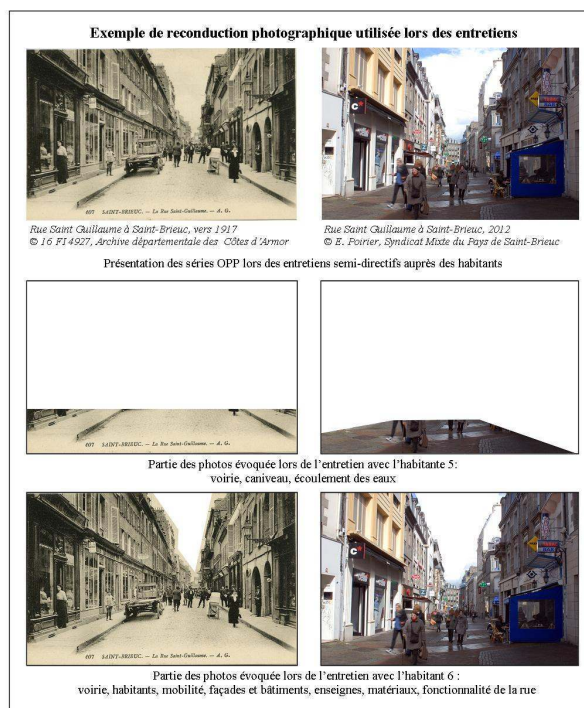
les OPP de l'expertise ou ceux des habitants, bémol notable pouvant nuire à la pérennité d'un OPP participatif.

- 34 Ce cas d'étude montre comment l'OPP peut être un support d'animation locale investi par les habitants pour les habitants... ce qui est une force mais aussi une faiblesse car très dépendant du volontariat.

## Mobiliser les habitants via la recherche

- 35 Depuis les années 1990, les recherches sur les représentations sociales des paysages en France sont nécessaires pour appréhender « les valeurs subjectives, individuelles et collectives, attribuées au paysage » (Guisepelli et Fleury, 2005, p. 180). Ces études ont pour objectif de caractériser la demande sociale des populations en termes de paysage, qui reste encore aujourd'hui difficile à cerner (Bigando, 2013 ; Luginbühl, 2001). L'OPP peut être un support d'entretiens pour explorer cette demande sociale. À ce jour, dans le cadre de la thèse en cours, quarante-quatre entretiens ont été menés auprès des élus, professionnels et habitants travaillant ou vivant dans les Côtes d'Armor à partir des séries disponibles dans le département<sup>19</sup>.
- 36 Ces enquêtes montrent tout d'abord que les séries OPP permettent aux populations de s'exprimer aisément sur le paysage avec des phrases récurrentes comme : « je ne pensais pas avoir autant de choses à dire sur le paysage ! ». Au delà du caractère facilitateur et médiateur de la photo entre paysage/enquêté et entre enquêteur/enquêté, ces entretiens sont fondés uniquement sur les OPP afin de mesurer leurs potentialités dans l'analyse des représentations sociales des populations face aux dynamiques paysagères (Bigando, 2013 ; Hatt & al., 2011 ; Luginbühl, 1989 ; Michelin, 1998). Les premiers résultats montrent que les acteurs du territoire ont des lectures différentes des séries photographiques (figure 7). Pour exemple, à partir de la série historique de la rue Saint Guillaume à Saint-Brieuc, l'habitant 5, travaillant auparavant dans cette rue, observe les caniveaux sur la photographie ancienne et explique : « dans les années 1970, il y a eu un très gros orage et comme à Saint-Brieuc, ça s'écoulait pas, ça va dans les caves et c'était toujours inondé. Quelques années après, ils ont pavé les trottoirs, ils ont enlevé les trottoirs, c'est devenu piéton. Ils ont drainé avec un meilleur système ». Ce témoignage entremêle histoire locale, histoire des lieux et histoire de vie.

Figure 7. Exemple de reconduction photographique utilisée lors des entretiens.



- 37 Outre la lecture plurielle des séries photographiques, le lien établi entre l'acteur enquêté et le paysage joue un rôle considérable dans l'analyse des représentations sociales sur les paysages photographiés. En effet, lorsque les séries photographiques font référence à des paysages quotidiens pour les interviewés, ils relatent des sensations et pratiques relatives à leurs expériences individuelles et des faits issus de la culture du lieu de vie (Luginbühl, 2008). Ils s'intéressent peu voire pas du tout au contenu visuel des séries photographiques commentées. Toutefois, les OPP induisant la notion de changement, les acteurs explicitent des changements ou des dynamiques paysagères qui se sont déployés avant la création ou dans l'entre-temps<sup>20</sup> de la série photographique (changements passés, événements type tempête, dynamiques saisonnières, etc.). *A contrario*, discutant de paysages non connus, les enquêtés décrivent les changements visibles au sein des séries photographiques et émettent un jugement de goût sur l'appréciation ou la non appréciation des changements ainsi observés. Dans ce sens, lors des enquêtes sociales, les OPP peuvent d'une part permettre l'émergence de cultures individuelle et du lieu de vie alimentant les connaissances sur les paysages photographiés et d'autre part favoriser la formalisation d'un jugement de goût sur la qualité paysagère des territoires photographiés.

## Conclusion

- 38 Les Observatoires Photographiques du Paysage, en l'espace de vingt ans, se sont adaptés aux enjeux paysagers établis par les politiques publiques en répondant notamment aux préconisations de la Convention européenne du paysage. Les institutions locales, à partir des années 2000, proposent un outil opérationnel basé sur une méthode de conception du



corpus iconographique en corrélation avec les projets de territoire à gérer, protéger, aménager. La définition du paysage par la Convention européenne « une partie de territoire telle que perçue par les populations » est progressivement intégrée via les OPP participatifs. Par un calcul rudimentaire<sup>21</sup>, on peut estimer à 2 640 le nombre de séries photographiques de l'évolution du paysage en France. Ce foisonnement se manifeste en grande partie sur la toile avec des moteurs de recherche de plus en plus ergonomiques. Via la création de plateformes mutualisées entre les institutions porteuses d'OPP, les séries photographiques deviennent des données numériques publiques et peuvent être accessibles par tous facilitant la sensibilisation et la formation du public au paysage. Dans le même temps, avec l'exemple du logiciel commun de la POPP-Breizh, les méthodes d'exploitation du fonds photographique qui étaient jusqu'alors conçues de manière isolée pour analyser un corpus prédéfini, sont actuellement réalisables sur un ensemble de corpus OPP avec des possibilités réelles de généralisation sur les dynamiques paysagères. Ce travail en cours offrira des analyses statistiques sur les évolutions paysagères à partir des séries photographiques qu'il conviendra d'évaluer, mais l'effet de levier sur la création de nouveaux OPP en région Bretagne est déjà très sensible.

- 39 Concernant les OPP participatifs, l'investissement des habitants dans ces démarches apporte un nouveau souffle à l'outil. Ce dernier est d'abord un support d'animations locales et de partage de savoirs. Il est le prétexte pour mobiliser les habitants et engager des discussions sur les questions paysagères ou territoriales, mais sa pérennisation est difficile. En complément, les séries photographiques sont un appui lors des enquêtes sociales pour alimenter les connaissances sur les dynamiques paysagères non suggérées dans le corpus iconographique et sur la qualité paysagère souhaitée par les populations.
- 40 *In fine*, les Observatoires Photographiques du Paysage, outils d'expertise et/ou supports de débat, constituent une mémoire visuelle et sociale des paysages. Ils restent néanmoins lacunaires pour appréhender toute la complexité des paysages et doivent être mis en corrélation avec d'autres outils tels les Observatoires sonores et d'autres indicateurs de changements (démographie, occupation du sol, etc.) pour intégrer pleinement le paysage dans la gouvernance territoriale.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- BERINGUIER P., LELLI L., BERTRAND G., (2014), « Le réseau paysage Midi Pyrénées : un dispositif chercheurs-acteurs pour une politique du paysage en région ? », *Sud-Ouest Européen*, 38, pp. 17-30.
- BERLAN DARQUE M., LUGINBÜHL Y., TERRASSON D. (2007), *Landscape, from Knowledge to Action*, Versailles, Édition Quae.
- BERTHO R. (2011), « L'injonction Paysagère », *Territoire des images*, <http://culturevisuelle.org/territoire/211>.
- BERTHO R. (2009), « Du territoire au paysage, la Mission photographique de la DATAR et l'Observatoire photographique du paysage », in *Actes de la journée d'étude, Photographier le territoire*, Paris, Somogy, pp. 109-117.

BIGANDO E. (2013), « De l'usage de la photo *elicitation interview* pour appréhender les paysages du quotidien : retour sur une méthode productrice d'une réflexivité habitante », *Cybergeo*, <http://cybergeo.revues.org/25919>.

BLOUIN-GOURBILIERE C. (2013), *L'élaboration d'images « paysages » habitantes : un levier participatif d'aménagement du territoire. Le cas du Parc Naturel Régional de la Brenne* », thèse de doctorat de géographie et aménagement de l'espace, Angers, Agrocampus Ouest.

CARRÉ J., MÉTAILIÉ J.-P. (2008), « De los paisajes de ayer a los paisajes de mañana. Metodología de un observatorio fotográfico para el análisis de las dinámicas paisajísticas : el valle de Videssos, Pirineos de Ariège (Francia) », *Cuadernos geográficos*, 43, pp. 123-149.

CARREL M. (2007), « Pauvreté, citoyenneté et participation, Quatre positions dans le débat sur la participation des habitants », in NEVEU C. (dir.), *Cultures et pratiques participative, perspectives comparatives*, Paris, l'Harmattan, pp. 95-112.

CHETELAT J. (2005), « Le rôle des technologies de l'information dans l'analyse et la gestion du paysage », in DROZ Y., MIEVILLE-OTT V. (dir.), *La polyphonie du paysage*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, pp. 125-139.

CONSEIL DE L'EUROPE (2000), *Convention européenne du paysage et documents de référence*, Strasbourg, Conseil de l'Europe.

DAVASSE B., BRIFFAUD S., CARRE J., HENRY D., RODRIGUEZ JF. (2012), « L'observatoire environnemental au prisme du paysage. Dynamiques paysagères, actions territoriales et représentations socio-spatiales contemporaines dans le territoire de l'OHM Pyrénées-Haut Videssos », *Sud-Ouest Européen*, 33, pp. 57-68.

DAVODEAU H., GOMES SANT'ANNA A. (2013), « La participation du public et ses incidences sur l'évolution des théories et pratiques du projet des paysagistes », *Territoire en mouvement*, <https://tem.revues.org/1225>.

DAVODEAU H., TOUBLANC M. (2010), *Le paysage-outil, les outils du paysages, principes et méthodes de la médiation paysagère*, dans le cadre des conférences sur les outils pour décider ensemble, aide à la décision et gouvernance, 25-26 octobre 2010, Montpellier.

DERIOZ P., BERINGUIER P., LAQUES A. E. (2010), « Mobiliser le paysage pour observer les territoires : quelles démarches, pour quelle participation des acteurs ? », *Développement durable et territoires*, 1, 2, <http://developpementdurable.revues.org/8682>.

DONADIEU P. (2000), « De la production de l'espace à celle du rapport social à l'espace, le double sens du paysage », *Itinéraires croisés : Actes des rencontres de l'Observatoire photographique du paysage, les 24 et 25 septembre 1999 à Rochefort*, Paris, MATE, pp. 29- 38.

DUBOIS C. (2009), « Le paysage, enjeu et instrument de l'aménagement du territoire », *BASE*, 13, 2, pp. 309-316.

GUISEPELLI E., FLEURY P. (2005), « Représentations sociales du paysage, négociation locale et outils de débat sur le paysage », in DROZ Y., MIEVILLE-OTT V. (dir.), *La polyphonie du paysage*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, pp. 125-139.

GUITTET C. (2013), « Quand les habitants examinent les dynamiques paysagères : l'utilisation de photographie dans les entretiens de recherche », *ESO, Travaux et documents*, 36, pp 109-115.

GUITTET C., LE DÛ-BLAYO L. (2013), « Les photographies du paysages : Quelles analyses des dynamiques paysagères ? », *Projet de paysage*, [www.projetsdepaysage.fr/fr/les\\_photographies\\_du\\_paysage\\_quelles\\_analyses\\_des\\_dynamiques\\_paysageres](http://www.projetsdepaysage.fr/fr/les_photographies_du_paysage_quelles_analyses_des_dynamiques_paysageres).

- HATT E., DELETRAZ G., CLARIMONT S., VLES V. (2011), « Retour sur images », *EspacesTemps.net*, <http://www.espacestemp.net/articles/retour-sur-images/>
- JIMENEZ O.Y. (dir.) (2009), *Memoria final del proyecto de Investigación: « Observatorio y Archivo de los Paisajes de Andalucía »* (OAPA), Rapport de recherche, Granada, Universidad de Granada.
- KULL C. (2005), « Historical landscape photography as a tool for land use change research », *Norwegian Journal of Geography*, 59, pp. 253-268.
- LE DÛ-BLAYO L. (2012), *Plate-forme régionale d'observatoires photographiques du paysage : un projet pilote en Bretagne*, 15 p., <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01076660>.
- LE DÛ-BLAYO L., GUITTET C. (2012), *Bilan des ateliers pour une mise en œuvre de la plateforme régionale des OPP*, Rapport de recherche dans le cadre du Programme Méthodologie et prospective pour une stratégie régionale de gestion durable des paysages bretons, Rennes.
- LEGRAND H. (2013), *L'Observatoire Photographique des paysages de la trame verte et bleue de Bretagne : outil de suivi et d'évaluation « sensible » du schéma régional de cohérence écologique*, Rapport de stage de Master 1 Gestion Territoriale du Développement Durable, Université Michel Montaigne Bordeaux 3.
- LELLI L., BÉRINGUIER P. (dir.) (2007), *La place et les fonctions de l'iconographie du paysage dans la participation des acteurs à la construction des territoires*, Rapport de recherche dans le cadre du programme « Action Concertée Incitative. Terrains, techniques, théories. Travail interdisciplinaire en sciences humaines et sociales », 93 p.
- LUGINBÜHL Y. (1989), « Au-delà des clichés... la photographie du paysage au service de l'analyse », *Strates*, 4, pp. 11-16.
- LUGINBÜHL Y. (2001), *La demande sociale de paysage*, Rapport pour le Conseil National du Paysage, séance inaugurale du 28 mai 2001, Paris.
- LUGINBÜHL Y. (2008), « Las representaciones del paisaje y sus evoluciones », *Paisaje y territorio*, Javier Maderuelo (dir.), Huesca, CDAN Editores, pp. 143-180.
- MEEDDM (2009), *L'observatoire photographique au service des politiques du paysage*, Actes du colloque européen, Paris, MEEDDM.
- MEDDAT (2008), *Itinéraires photographiques : Méthodes de l'Observatoire photographique du paysage*, Paris, MEEDDAT.
- MICHELIN Y. (1998), « Des appareils photo jetables au service d'un projet de développement : représentations paysagères et stratégies des acteurs locaux de la montagne thiernoise », *Cybergeog*, <http://cybergeog.revues.org/5351>.
- PERNET A. (2009), « Une médiation paysagiste comme support de recherche : l'expérience de l'atelier des paysages en vallée de l'Ance », *Projets de paysage*, [http://www.projetsdepaysage.fr/fr/une\\_mediation\\_paysagiste\\_comme\\_support\\_de\\_recherche\\_l\\_experience\\_de\\_l\\_atelier\\_des\\_paysages\\_en\\_vallee\\_de\\_l\\_ance](http://www.projetsdepaysage.fr/fr/une_mediation_paysagiste_comme_support_de_recherche_l_experience_de_l_atelier_des_paysages_en_vallee_de_l_ance).
- SGARD A., FORTIN MJ., PEYRACHE-GADEAU V. (2010), « Le paysage en politique », *Développement durable et territoires*, 1, 2, <http://developpementdurable.revues.org/8522>.
- TOUBLANC M. (2004), *Le paysage en herbe, le paysage et la formation à l'agriculture durable*, Dijon, Educagri éditions.
- VAN WAERBEKE J. (1998), « Le photographe et le paysage », *Carnet du paysage, ça & là*, 12, Arles, Actes Sud, pp. 92-103.

WEBB R.H., BOYER D.E., TURNER R.M. (2010), *Repeat Photography, Methods and Applications in the Natural Sciences*, Washington, Island Press, 392 p.

WHITEHEAD K., MOORMAN B., WAINSTEIN P., HABIB A. (2010), « Monitoring Rapidly Evolving Landscape Features Using Ground-Based Time-Lapse Photography : A Case Study for a Proglacial Icing », *Canadian Geomatics Conference*, Calgary, Alberta, [http://www.isprs.org/proceedings/XXXVIII/part1/02/02\\_03\\_Paper\\_67.pdf](http://www.isprs.org/proceedings/XXXVIII/part1/02/02_03_Paper_67.pdf), consulté le 12 août 2015.

## NOTES

1. Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement Durable et de l'Aménagement du Territoire, actuellement, Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie.
2. Cet inventaire recense les OPP répertoriés sur internet, dans des articles scientifiques ou dans des articles de presse en mai 2014, il n'est donc pas exhaustif.
3. À propos de l'Observatoire photographique transfrontalier de la Semois-Semoy, se référer au site internet : <http://www.espaces-transfrontaliers.org/ressources/projets/projects/project/show/contrat-de-riviere-semois-semoy/>
4. Voir le site internet : <http://www.observatorifotograficbalears.com/>
5. Extrait du site internet : [www.esrifrance.fr/sig2006/blaise\\_pascal.html](http://www.esrifrance.fr/sig2006/blaise_pascal.html).
6. Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement.
7. Area of Outstanding Natural Beauty.
8. Voir le site internet : <http://www.observatoire-paysages.pnth.eu/spip.php?page=index>.
9. Issu de différents entretiens auprès des professionnels bretons.
10. Plateforme des Observatoires Photographiques du Paysage en Bretagne.
11. Propos recueillis par C. Guittet lors d'un entretien individuel avec le directeur du CAUE 22, le 29/05/2013 à Saint-Brieuc.
12. Sont cités ci-dessous les principaux catalogues liés aux OPP :  
*Conscience du paysage* (2001), Montreuil, Musée d'Histoire Vivante.  
*Forêt d'Orient, photographies de Jacques Vilet* (2001), Bruxelles, ARP-Editions.  
 Girard T., Morand S. (2004), *Vosges du nord: L'observatoire photographique du paysage*, Toulouse, Les Imaginayres.  
*L'Observatoire photographique du paysage* (1994), Paris, Ministère de l'Environnement/Cité des Sciences et de l'Industrie.  
*Pilat itinéraires, Observatoire photographique des paysages* (1994), Ministère de l'environnement et Parc Naturel Régional du Pilat, Région Rhône-Alpes.
13. Observatoire citoyen des paysages Inter-environnement de Wallonie, OPP du Parc Naturel Transfrontalier du Hainaut, OPP du Parc National de la Vanoise, Observatoire Photographique des Territoires du Massif central, OPP du PNR des Monts d'Ardèche, Itinéraire 13 du PNR de la haute vallée de la Chevreuse, OPP participatif de la Sélune, OPP de Tours, OPP de la DIREN Martinique, OPP du PNR des Pyrénées Catalanes.
14. Voir le site internet : <http://www.ratemyview.co.uk/>
15. Syndicat Intercommunal d'Aménagement du Golfe du Morbihan.
16. Issu du rapport de la DREAL centre, 2011.
17. Loi française offrant un cadre et un statut juridique aux associations.

18. Le laboratoire ESO, constitué d'une équipe de chercheurs pluridisciplinaire, a pour objet d'interroger les relations entre espace et société. À ce propos, se référer au site internet suivant : <http://eso.cnrs.fr/fr/index.html>.

19. Le corpus utilisé est issu de l'itinéraire 5 du CAUE 22, OPP le plus ancien en Bretagne avec une reconduction annuelle depuis 19 ans, et de l'OPP du Syndicat Mixte du Pays de Saint-Brieuc, avec 14 séries historiques. Ce choix permet une confrontation temporelle et spatiale des dynamiques paysagères identifiées par les acteurs durant l'entretien.

20. L'entre-temps de la série photographique est le temps qui s'est écoulé entre deux prises de vue consécutives.

21. Sont répertoriés à ce jour 66 OPP incluant les itinéraires de l'OPNP, avec en moyenne 40 séries par OPP.

---

## RÉSUMÉS

Depuis les années 2000, les Observatoires Photographiques du Paysage se sont multipliés en France et en Europe, à diverses échelles territoriales (communes, intercommunalités, région, état). Ils sont de mieux en mieux intégrés dans les politiques publiques notamment au travers des documents de planification et de connaissance. Ils deviennent aussi un support de médiation entre les populations et les acteurs locaux par le biais d'enquêtes et/ou de démarches participatives. Ces expérimentations apportent de nouvelles perspectives dans la conception et l'exploitation des OPP tant pour l'analyse des dynamiques paysagères que pour l'analyse des représentations sociales du paysage.

Since 2000, many landscape photographic observatories (Observatoire Photographique du Paysage, OPP) have spread out in France and all around Europe, either at local, regional and national levels. They tend to be better integrated into public policies throughout planning and assessment. They are also use as communication tool between people and local stakeholders through survey and participative actions. These experimentations open up new horizons for the implementation of OPP to get information about landscape dynamics as well as about social representation of landscape dynamics.

## INDEX

**Mots-clés** : observatoire photographique du paysage, représentation sociale, dynamique paysagère, démarche participative

**Keywords** : landscape photographic observatories, social representation, landscape dynamic, participative action

## AUTEURS

### **CAROLINE GUITTET**

Doctorante en géographie sociale au Laboratoire  
ESO-Rennes (Université Rennes 2), [caroline.guittet@uhb.fr](mailto:caroline.guittet@uhb.fr)

### **LAURENCE LE DÛ-BLAYO**

Maître de conférences HDR en géographie au  
Laboratoire ESO-Rennes (Université Rennes 2), [laurence.ledu@uhb.fr](mailto:laurence.ledu@uhb.fr)